

**AMIRI Linda, *La bataille de France. La guerre d'Algérie en métropole*, Paris, Robert Laffont, 2004.**

Renouvelée par l'ouverture des archives publiques en 1992, l'historiographie de la guerre d'Algérie s'est largement focalisée sur le territoire algérien – domaine largement informé par les archives militaires. La guerre en métropole est beaucoup moins connue : tant du côté des nationalistes algériens que des autorités françaises, les archives ont été d'un accès plus complexe. Si quelques travaux importants existent déjà – notamment sur l'immigration algérienne –, le champ est encore vaste et Linda Amiri a pu y trouver un objet d'étude de choix : la fédération de France du FLN et, plus particulièrement, sa répression par la police dans le département de la Seine.

Centré sur la deuxième moitié de la guerre, le livre prend le temps de retracer l'histoire de l'immigration algérienne en France ainsi que celle de l'implantation du FLN et de ses stratégies et tactiques de lutte pour évincer le MNA. L'essentiel du propos est cependant ce qu'elle appelle « le système Papon », c'est-à-dire les structures mises en place ou réorientées par le nouveau préfet de police parisien, nommé en mars 1958, pour réprimer le nationalisme algérien, et les réactions du FLN à cette accentuation de la répression. S'appuyant essentiellement sur des archives policières qu'elle cite longuement (trop peut-être), Linda Amiri met à jour les étapes de ce processus répressif et en éclaire les modalités (les liens police/ armée, les relations entre l'action sociale et la surveillance, la création d'une Force de Police auxiliaire recourant à la terreur, etc.). En retour, le durcissement de la surveillance policière perturba le FLN et le poussa à l'adaptation. La pratique des attentats ciblés contre la police continua aussi alors qu'elle exacerba les désirs de vengeance dans les rangs d'une police de plus en plus perméable à des mots d'ordre extrémistes. Linda Amiri tente d'ailleurs, pour finir, de reprendre le dossier du 17 octobre 1961 (son organisation, sa répression, les échos de cette répression) sans toutefois que les sources mobilisées n'apportent d'éclairage foncièrement nouveau.

Au total, ce livre agréable à lire, basé sur des archives longtemps peu accessibles, a le mérite de rappeler l'importance de l'immigration algérienne dans la lutte pour l'indépendance nationale et l'ampleur des méthodes répressives déployées à son encontre tant il est vrai qu'en France comme en Algérie, au-delà de l'ennemi nationaliste (FLN ou MNA), la population algérienne fut la principale cible de la guerre.